

Zeitschrift: Coup-d'oeil sur les travaux de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: - (1854)

Artikel: Le millenium (songe)
Autor: Gallaud, M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-684254>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'esprit au désespoir cherchant la vérité
Retombe enfin sur toi, triste réalité !

Il ne reste que toi, sainte Mélancolie...
De sinistres pensers, de riante folie,
De noirs pressentiments, de poignants souvenirs,
D'espérance déçue et de longs repentirs
Tu sais faire un tissu, — la trame de la vie —
Enduit de ta douceur, — le vernis qui la lie ; —
Et ton chant monotone est l'unique concert
Qui demeure accessible à l'enfant du désert.

LE MILLENIUM.

(Songe.)

Heureux pressentimens... Bruits lointains de la fête !

Déjà se lève sur ta tête

O peuple de Jésus, un éclat tout nouveau.

Déjà s'annonce un jour si beau...

Ne crains point s'il arrive avec bruit de tempête :

Il est l'effroi du monde et la paix des élus.

L'Antéchrist et les siens vont être confondus ;

A Ies anéantir la colère s'apprête ,

Et les méchants ne seront plus ;

Et les Saints rassemblés au son de la trompette

A leurs heureux destins, dans peu, seront rendus.

Génération fortunée,

A le voir venir destinée !

Tu ne connaîtras point la mort !

La poudre des cercueils ne t'est pas réservée :

Et pour un grand honneur dès longtemps conservée,

Par un dernier orage, on va toucher au port.

Ah, vos noms sont écrits dans le livre de vie,

De prophètes, de rois, juste sujet d'envie !

Tressaillez ! vous verrez ce qu'aucun d'eux n'a vu,

Christ régnant, Christ vainqueur, et votre âme ravie

Doit contempler, bientôt, ce qu'ils ont tous prévu :

Israël converti, Jérusalem sauvée ,

De l'antique Sion la poudre relevée ,

De ses derniers enfants l'iniquité lavée,

Et Jacob consolé !

De Rachel en Rama si les pleurs ont coulé,
De Rachel pour toujours les larmes essuyées ;
Et les rançons payées ;
Les captifs libérés ;
Les liens déchirés ;
Les tribus retournant où furent leurs ancêtres,
Et foulant à leurs pieds ceux qui furent leurs maîtres ;
L'élite des Gentils, comme un peuple de prêtres,
Dans la paix de l'esprit, sacrifiant sans lois,
Au Dieu-Sauveur offrant une oblation pure,
Et vers les Cieux poussant leurs voix :
Et de fin lin vêtus, éclatante parure !
Ces lévites nouveaux
Campant sous des berceaux :
Du Jubilé sans fin la fête solennelle :
Multitude innombrable, ardeur toute nouvelle ;
Les uns arrivant sur les eaux
Et sillonnant les mers en flottes pavoisées :
D'autres par les déserts, portés sur les chameaux,
Caravanes sans fin, d'Orient avisées,
Des Mages de jadis suites improvisées,
Marchant comme en triomphe et suivant leurs drapcaux :
De l'Europe aux abois les nations surprises :
De leur sein entr'ouvert, les diverses Eglises
Au Chef, au Chef unique apportant le tribut,
Au surgeon de Jessé se confessant soumises,
Abjurant de vains noms, étrangers au salut :
Fin des divisions, des partis et des sectes,
Des langages mêlés, des humains dialectes,
Pour parler à l'envi la langue de Jésus !
De son avènement ne soyez pas confus,
Disciples méprisés, honnis, levez vos têtes ;
Les dispositions déjà sont toutes faites
Pour blanchir, pour absoudre et pour glorifier
Quiconque avec Jésus sut s'identifier.
Vain accord de la foi, de la raison profane !
La foi seule a raison ; la raison se condamne ;
Le savoir est éteint ; l'orgueil est abattu ;
L'espérance en la Croix est la seule vertu.